

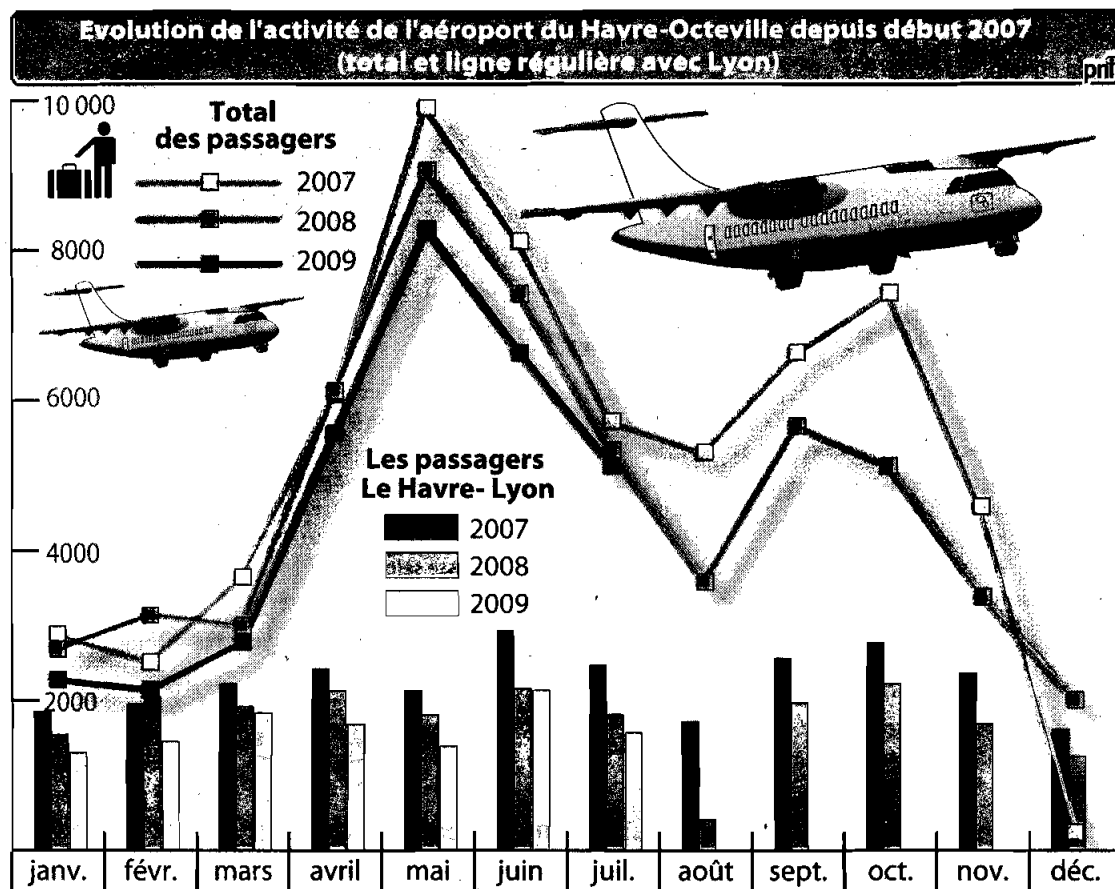
L'Agglo vole sur Deauville

POLITIQUE. L'avenir de l'aéroport est en suspens. La Codah, propriétaire de l'équipement, semble décidée à trouver un accord avec Deauville. A condition que le nom du Havre reste.

L'aéroport du Havre-Octeville a-t-il encore un avenir à court terme ? Longtemps esquivée, la question est aujourd'hui clairement posée par les élus de la Communauté de l'agglomération havraise (Codah), propriétaire de l'équipement depuis près de trois ans. « La situation est préoccupante. Il faudra réfléchir à de nouvelles orientations », a concédé Antoine Rufenacht, le maire du Havre et président UMP de l'agglomération, en séance publique de la Codah, jeudi soir.

Implicitement, Antoine Rufenacht engage donc de plain-pied la question de l'aéroport normand unique, à Deauville-Saint-Gatien. Un projet très souvent évoqué par les présidents PS de deux exécutifs régionaux, Haute et Basse-Normandie, mais qui, jusqu'à présent, avait un peu de peine à gravir les marches de la Codah. « On observe une évolution », constate un proche du dossier.

Le vent aurait tourné. Jeudi soir, de nombreux dirigeants de la Codah, quelle que soit leur couleur politique, se sont accordés pour dire qu'il serait temps de songer à une nouvelle organisation aéroportuaire à l'échelle régionale. « J'espère seulement



que nous n'avons pas manqué un incroyable cadeau qu'offraient les régions à l'agglomération havraise voilà quelques années, souligne Jean-Paul Lecoq, vice-président PC de la Codah. Mais à l'époque, Antoine Rufenacht ne voulait pas en entendre parler.

« On peut trouver un terrain d'entente avec la rive gauche, estime le maire du Havre. A la condition, ajoute-t-il, que l'aéroport s'appelle Le Havre-Deauville ou Deauville-Le Havre. Il est normal qu'il y ait le nom de notre ville dans la mesure, précise-t-il, où

nous apporterons la plus grande part du trafic. Je l'ai d'ailleurs dit à Alain Le Vern, le président de la Région, et Philippe Augier, le maire de Deauville, qui m'ont donné un accord de principe verbal ».

« Allons-y ! »

« Il faut s'intéresser à un regroupement avec Deauville. Ce serait le bon sens », explique pour sa part Daniel Fidelin, en charge des transports à la Codah. Marc Migraine va dans un sens identique. « Si le maire de Deauville

est d'accord pour augmenter son trafic et qu'il accepte de mettre Le Havre dans le nom de l'aéroport, alors allons-y ! », lance l'élu havrais, qui regrette, par ailleurs, que les régions, dans le cadre des dernières lois de décentralisation, n'aient pas saisi l'opportunité qui leur était offerte de prendre en charge les aéroports « pour conduire une politique cohérente ». Sous entendu : prendre la responsabilité de fermer tel ou tel équipement.

STEPHANE SIRET

La ligne Le Havre-Lyon sera-t-elle sauvée ?

La ligne régulière Le Havre-Lyon, en déficit financier, va bénéficier du statut d'obligation de service public. Suffisant pour la sauver ?

Près de dix mille passagers en moins entre 2007 et 2008. Un début 2009 décevant avec la seule ligne régulière, Le Havre-Lyon, qui perd près de 20 % de sa fréquentation : rien ne va plus à l'aéroport du Havre confronté, désormais, à un véritable problème,

celui de son avenir immédiat. Pour tenter de sauver la ligne vers Lyon, la CCI, l'organisme gestionnaire, a lancé une procédure dite d'Obligation de service public (OSP). Elle lui permettra de solliciter des subventions publiques, l'Etat pouvant alors apporter jusqu'à 50 à 60 % des besoins de financement.

Plusieurs compagnies aériennes seraient intéressées par la reprise de cette ligne (22 217 passagers

l'an dernier). Elles doivent remettre leur offre pour le lundi 12 octobre. Après analyse, le choix devrait intervenir rapidement.

D'autant que le programme aéronautique change le 24 octobre. Brit'Air, qui assure la rotation entre Le Havre et Lyon jusqu'à cette date, pourrait néanmoins bénéficier d'un prolongement de son activité au-delà du 24 octobre. La procédure en OSP permettra à la compagnie retenue au

terme de l'appel d'offres de parvenir à l'équilibre d'exploitation grâce au concours des collectivités, en l'occurrence l'Etat et la Codah. Donc les contribuables. L'an dernier, cette ligne a accusé un déficit de l'ordre de 2 millions d'euros qui pourrait se renouveler, voire se creuser compte tenu de la baisse de fréquentation, et qui, du coup, devra être financé. Ce que les élus ne voient pas d'un très bon œil...

A SAVOIR

La CCI du Havre partant. La chambre de commerce et d'industrie du Havre, qui gère l'aéroport, n'est pas opposée à la question de l'aéroport unique. « Nous le disons depuis plusieurs années, explique un porte-parole de la CCI. Pour nous, ce qui compte, c'est que les entreprises puissent avoir une offre aérienne à proximité, que ce soit au Havre ou à Deauville ».

Vous êtes spécialiste fret

Pour Patrice Gélard, le maire de Sainte-Adresse et vice-président de la Codah, l'aéroport du Havre ne doit pas mettre la clé sous la porte. Dans le cadre d'un transfert de l'activité passagers à Deauville, la place havraise doit se spécialiser dans le fret aérien. Une activité pour l'instant confidentielle.

Deauville en travaux

Propriété d'un syndicat mixte réunissant les deux régions normandes et la ville de Deauville, l'aéroport de Deauville-Saint-Gatien se lance dans un lourd programme d'investissements destinés à se moderniser et se mettre aux normes européennes.